

Julien REBOTIER

Titre : *Chercheur, terrain, données: l'épreuve de la comparaison*

Résumé :

Pour comparer il faut classer, ordonner, hiérarchiser, trouver des référents. Il faut créer de l'ordre, une logique, en réalité contingents. La comparaison permet de constituer de la vérité scientifique, qui, particulièrement en SHS, évolue aussi avec la société. Comme toute activité sociale, la formulation d'un discours scientifique et la procédure de comparaison doivent être situés. Dans cette réflexion partagée, l'accent sera surtout mis sur la trajectoire du chercheur et notamment la rencontre de mondes différents (origine du chercheur et terrains d'études / littératures scientifiques / pratiques et cultures de recherche) dans l'exercice de la recherche, ainsi que sur la dimension performative de la pratique de la comparaison. En véritable instrument, la comparaison est un outil permettant la réalisation d'un objectif, mais contribue parallèlement en retour à façonner les contours des objectifs et des questions de recherche, voire de la réalité évaluée. En d'autres termes, la comparaison n'est pas seulement un instrument, elle est un véritable objet, au sens de Latour. Elle peut relever d'une démarche de travail, d'un principe de recherche, d'une orientation du chercheur, tournée vers la curiosité, vers la remise en question de catégories établies et plus largement vers la prise en compte d'une altérité plus que vers la mesure d'un écart à la norme. Des exemples de comparaison permettront de poser de façon concrète quelques défis de ce qui ne peut prendre la forme de "bonnes pratiques", mais, à nouveau, doit nécessairement être situé (en fonction des comparables, des liens de comparaison, des objets ou des processus comparés, de l'objectif de la comparaison, des lieux de la comparaison...)